

# Rencontres chorégraphiques de Carthage

*Le Renouveau* - Tunisia

Published 8 May 2010

Soumis par Najoua Zouhaïr

«Batterie» de David Wampach et «quai du sujet» de la compagnie foofwa d'immobilité  
Des solos sous le thème de l'improvisation

A la troisième journée de programmation des «Rencontres chorégraphiques de Carthage», le Théâtre du 4ème Art a accueilli deux spectacles de danse, le premier «Batterie» de David Wampach et le deuxième «Quai du sujet» de la Compagnie Foofwa d'Immobilité.

(...)

«Quai du sujet» de la Compagnie Foofwa d'Immobilité est le spectacle, si on peut l'appeler ainsi, qui a suivi le premier avec une entrée en la matière des plus décontractées. Le danseur en question est apparu au milieu du public avec une assiette de cookies qu'apparemment Syhem Belkhodja a préparé, le genre de gag qui fait son effet sur une salle comble et détourne l'attention du public. Commence alors le récit de sa balade dans les souks de Tunis, il lance deux flacons d'essences parfums qu'il a achetés durant sa balade et il demande de faire tourner les deux fragrances dans la salle, il nous mime ensuite certains spectacles de la veille dont il reprend quelques enchaînements chorégraphiques, histoire encore une fois de faire rire le public. Suivent plus tard un déballage de vêtements de danseurs en toutes sortes qu'il a sortis de son sac à dos, des enregistrements : les bruits des souks tunisiens ainsi que les voix des vendeurs (quelle originalité), ponctué de temps en temps par quelques danses hybrides improvisées sans aucune suite logique et qui ne s'inscrivent certainement pas dans la thématique du festival. Au bout d'une vingtaine de minutes, le public, qui a joué le jeu au départ, a commencé à quitter la salle, lassé de ce pseudo one man show qui ne l'est pas vraiment, et de l'absence de l'intérêt de cette exhibition. On se demande quel intérêt de faire rire le public sur des spectacles qu'il a probablement vus, et qui, à la base, devaient faire rire à leur tour, si ce n'est pour combler le déficit flagrant de ce spectacle qui n'a pas été préparé à l'avance et bien pensé pour être digne de se produire dans les «Rencontres chorégraphiques de Carthage».

On se demande d'ailleurs sur quels critères ce spectacle a été choisi et invité en Tunisie, puisqu'il a été fait à la-va-vite sur place sans pour autant répondre aux attentes de notre festival. Les tentatives vaines, pour camoufler les manquements de ce spectacle, n'ont fait que lasser le public et ne lui ont fait guère oublier qu'il était là pour rire avec la danse, chose qui était absente durant les deux séances!